

Parcours visite autonome



musée **COURBET**

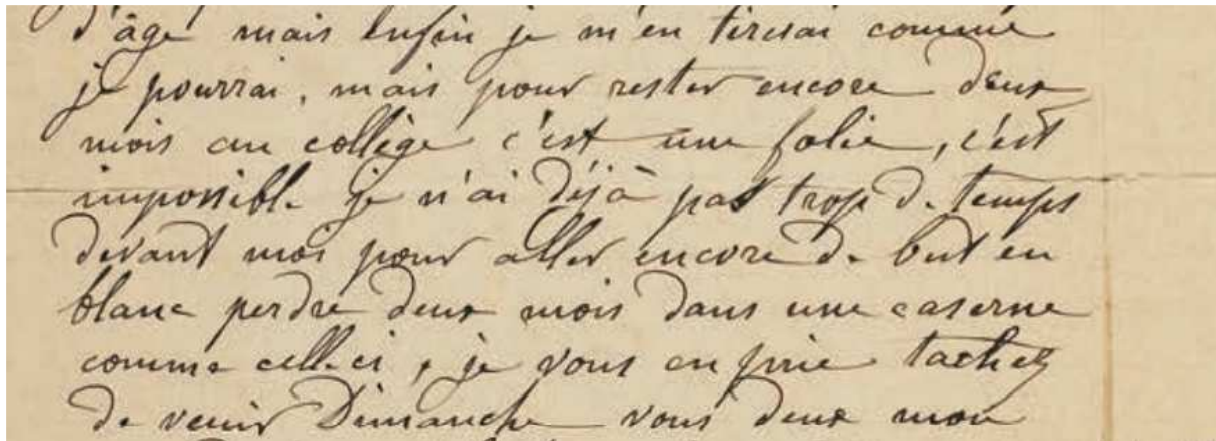
Salle 1 : L'origine de son monde

Courbet est né à Ornans en 1819 dans une famille paysanne aisée et s'initie dès son plus jeune âge au dessin et la peinture. Adolescent, il est envoyé au collège royal de Besançon pour poursuivre sa scolarité.

Quels ont été les maîtres qui ont initié Gustave Courbet à l'art dans sa jeunesse ?

Courbet a écrit beaucoup de lettres au cours de sa vie.

Transcrivez ce passage d'une lettre du jeune Gustave à ses parents pour savoir s'il se plaisait au collège royal de Besançon :



Les lettres de Courbet ne sont pas présentées au public de façon permanente dans l'exposition permanente afin de préserver leur conservation. La lettre d'où est tiré cet extrait est-elle en ce moment exposée ?

Le saviez-vous ?

Courbet a étudié au collège royal de Besançon (aujourd'hui le collège Victor Hugo). A cette époque, le collège royal regroupe à la fois le lycée et le collège actuels. Il est très sélectif et est fréquenté seulement par des garçons, principalement issus de familles aisées.

Salle 2 : Courbet « sans religion »

Une des sœurs de Gustave Courbet était très pieuse et lui a demandé de réaliser un tableau devant être utilisé comme ornement pour une procession religieuse. Dans cette salle, nous en avons une esquisse. De quelle œuvre s'agit-il ?

Barre les lettres du prénom de la sœur de Gustave Courbet pour découvrir quel était le rapport de Courbet à la religion

AJNULTIICLEERTICATLE

Ce mot signifie être opposé à l'influence des hommes d'Eglise, c'est-à-dire le clergé.

Quelles œuvres dans cette salle se rapportent à ce mot ?

Salle 3 : Ornans-Paris/Paris-Ornans

Courbet vit entre Paris et Ornans, sauf à la fin de sa vie où il est contraint de s'installer en Suisse. A Paris, il fait des rencontres qui stimulent son talent artistique, mais il revient fréquemment dans son pays d'attache, Ornans, où il a sa famille, ses amis, ses habitudes.

Qui sont les personnes dont les portraits sont accrochés dans cette salle ?

- De la famille
- Des modèles rémunérés par l'artiste pour poser
- Des amis
- Des mécènes, c'est-à-dire des personnes qui aident les artistes en leur versant de l'argent ou en leur commandant des œuvres

Le saviez-vous ?

Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865), dont le portrait figure dans cette salle, est né à Besançon et est considéré comme l'un des premiers penseurs de l'anarchisme. Ce modèle politique rejette l'autorité de l'Etat et défend l'idée d'une prise en charge collective de la politique par tous les citoyens à l'échelle locale.

Salle 4 : La chambre de l'Hôtel Hébert

Cette salle du musée était autrefois une chambre de l'Hôtel Hébert où Courbet passa une partie de son enfance avec ses parents et ses sœurs. Parmi les œuvres exposées, on peut observer le *Portrait de Juliette* qui est la dernière acquisition du musée.

Selon vous, combien a-t-il coûté ?

- 25 000 €
- 250 000 €
- 2 500 €
- 2 500 000 €

Le saviez-vous ?

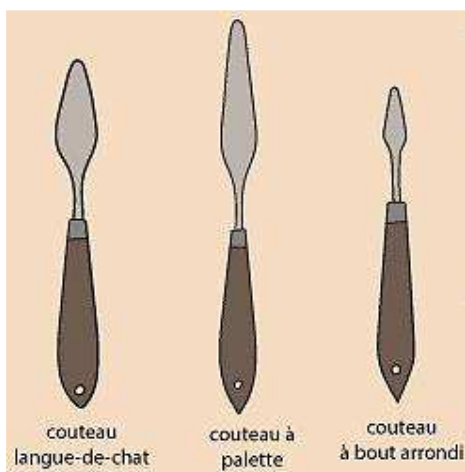
Dans un musée, toutes les œuvres exposées n'ont pas forcément été achetées. Ici, au Musée Courbet d'Ornans, *Le veau* (salle 10) a été donné par un particulier, le portrait de *Proudhon* (salle 3) a été prêté par le musée d'Orsay de Paris.

Salle 5 : Les ateliers du peintre

Les artistes du XIX^{ème} siècle utilisent avant tout le pinceau et la brosse pour peindre. Courbet quant à lui a beaucoup utilisé le couteau dans sa peinture pour créer des effets des matières, et jouer ainsi sur les lumières et les couleurs.

Il existe plusieurs types de couteau selon les effets que l'on cherche à obtenir.

Dans la vitrine de cette salle, de quel type de couteau s'agit-il ?



- Le **couteau langue-de-chat** est polyvalent, il sert à appliquer la couleur, à faire des retraits et à dessiner des détails.
- Le **couteau à palette**, dont la lame est allongée, permet de peindre les fonds et de faire des aplats.
- Le **couteau à bout arrondi** permet de travailler les courbes et d'adoucir la texture.

Salle 6 : Le peuple des campagnes dans l'art

Courbet représente le monde qui l'entoure, à commencer par le monde rural dont il est issu. Aujourd'hui, cette part de son œuvre nous donne un aperçu de la vie des campagnes de la vallée de la Loue au XIX^{ème} siècle. Mais à son époque, ces sujets tirés de la vie quotidienne sont aussi une façon de dénoncer les conditions de vie difficiles du peuple et de redonner une dignité à un monde souvent méprisé.

Associez le tableau à l'idée correspondante, afin de montrer la diversité économique des campagnes de la vallée de la Loue :

Le rétameur	Un tableau qui témoigne que le monde rural n'est pas uniquement tourné vers l'agriculture
Une papeterie à Ornans	Un métier aujourd'hui disparu et qui consiste à se déplacer de village en village pour réparer les ustensiles de cuisine
L'été, la petite bergère	Une agriculture tournée vers les cultures mais aussi vers l'élevage

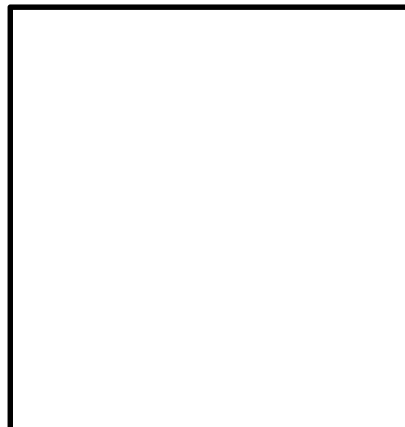
Le peuple des campagnes se compose de paysans, d'ouvriers, d'artisans et il n'est pas rare que les personnes exercent plusieurs métiers pour bénéficier de revenus stables toute l'année. Ainsi l'hiver, quand les travaux agricoles sont réduits, beaucoup se tournent vers d'autres activités.

Salle 7 : « M. Courbet par-ci, M. Courbet le réalisme par-là etc... »

Cette salle rassemble des œuvres qui appartiennent à un moment charnière de la carrière de l'artiste : celui où il devient un peintre reconnu, ce qui ne va pas pour autant faire taire toutes les critiques. Loin de s'en formaliser, Courbet s'amuse de ces attaques qui lui donnent aussi l'occasion de faire parler de lui !

Observez le portrait du grand-père Oudot.

Dans le cadre, dessinez la silhouette du personnage et indiquez par une flèche comment est éclairé le tableau.



Quel autre élément apporte de la lumière dans un tableau dans l'ensemble bien sombre ?

Le saviez-vous ?

Les spectateurs d'aujourd'hui s'étonnent du caractère sombre des toiles de Courbet. Cela peut s'expliquer par :

- Des choix de l'artiste : Courbet, à la manière de Rembrandt qu'il a copié au Louvre, pratique le clair-obscur, c'est-à-dire qu'il peint avec de forts contrastes entre les zones claires et les zones sombres, comme on peut le voir ici avec le portrait de son grand-père
- L'utilisation du bitume de Judée : ce pigment noir a tendance avec le temps à migrer dans les couches voisines du tableau
- Le travail du temps : le vernis qui recouvre la peinture s'encrasse au fur et à mesure des années et assombrit le tableau

Seule une analyse approfondie du tableau peut définir lequel de ces facteurs est à l'œuvre pour en expliquer son aspect actuel.

D'après les œuvres exposées dans cette salle, comment Courbet fait-il connaître son travail ?
(plusieurs réponses possibles)

- Par des reproductions
- Par des magazines spécialisés
- Par le bouche-à-oreille
- Par des expositions personnelles
- En participant au Salon, grande exposition annuelle organisée par l'Etat
- Par des affiches publicitaires

Comment un artiste peut-il aujourd'hui faire connaître son travail ?

Salle 8 : L'homme qui marche

Cette salle évoque comment Courbet aimait à sillonner la campagne. Ses promenades sont à la fois l'occasion de s'immerger dans la nature et de faire des rencontres inattendues.

Observez dans la salle la lithographie des *Casseurs de pierre* (la peinture originale de cette œuvre a été détruite en 1945 lors de bombardements à Dresde) et comparez avec la représentation du même sujet par le peintre britannique Edwin Landseer :



Edwin Landseer
(1802-1874), *Le casseur de pierres et sa fille*, 1830, huile sur toile, H : 45cm ; L 58 cm, Londres, Victoria and Albert Museum

Dans quelle attitude sont montrés les personnages dans les deux œuvres ?

Quelles sont les différences au niveau des vêtements ?

Pourquoi peut-on dire que Gustave Courbet, contrairement à Edwin Landseer, cherche à dénoncer la condition sociale des casseurs de pierre ?

Cette œuvre définit bien **le réalisme** tel qu'il est pensé par Gustave Courbet : celui-ci veut représenter de façon fidèle la réalité qui l'entoure sans chercher à l'embellir, ce qui va à l'encontre des traditions artistiques de son époque.

La lithographie présente au musée est en noir et blanc, donnez-lui des couleurs en respectant les principes du réalisme.



Salle 9.1 : La révolution du paysage

La grande majorité de l'œuvre de Courbet est consacrée au paysage, genre encore considéré comme mineur au début du XIX^{ème}. Courbet peint des paysages de sa région natale, mais aussi des marines (qu'il préfère appeler « paysages de mer ») lors de séjours en Normandie ou dans le Languedoc.

Entoure dans le nuage de mots ceux qui évoquent pour toi le mieux le tableau de Courbet, *La Loue à Scey-en-Varais* :



Le saviez-vous ?

Ce lieu représenté par Courbet est aussi appelé **miroir de Scey**, car à cet endroit le courant est quasi nul, à tel point que le paysage se reflète dans l'eau comme dans un miroir.

Salle 9.2 : Courbet, le faiseur de chair

Le nu est un sujet classique de la peinture occidentale. Aujourd'hui il évoque avant tout, et cela depuis le XIX^{ème} siècle, le corps féminin en tant qu'objet de désirs. Pourtant, de la Renaissance à la fin du XVIII^{ème} siècle, le nu masculin est bien plus valorisé et représenté que son homologue féminin, car il incarne une beauté supérieure et idéale, renvoyant aux statues gréco-romaines.

Cette salle présente des nus féminins dont le réalisme peut choquer, il appartient à chacun de s'attarder ou non dans cet espace selon sa sensibilité.

Le saviez-vous ?

L'origine du monde est une œuvre de Courbet qui encore aujourd'hui peut choquer le public. Elle n'avait pourtant pas vocation à être vue par de nombreux visiteurs ! En effet, cette œuvre a été commandée à Courbet par un riche amateur d'art pour sa collection privée. Ce n'est qu'en 1995, date où *L'origine du monde* entre au musée d'Orsay, que le grand public peut la voir.

Salle 10 : « Mon expression d'art »

Tout au long de sa carrière, Courbet a traité des sujets qui nous semblent aujourd'hui classiques. Cependant, le traitement pictural du peintre donne à ces œuvres toute leur originalité et leur modernité.

Pour peindre *Le Renard pris au piège*, Courbet a utilisé deux techniques différentes. D'après ce qui a été vu dans la salle 5, quelle partie a été réalisée au couteau ?

Quelle partie du tableau a été réalisée avec une brosse ?

Salle 10 : La révolution du paysage

La grande majorité de l'œuvre de Courbet est consacrée au paysage, genre encore considéré comme mineur au début du XIX^{ème} siècle. Courbet peint des paysages de sa région natale, mais aussi des marines (qu'il préfère appeler « paysages de mer ») lors de séjours en Normandie ou dans le Languedoc.

Comparez *Le Chêne de Flagey* de Gustave Courbet et le tableau de Théodore Rousseau (reproduction après), peintre français de la même génération que Courbet. Tous deux partagent le goût de la nature et de la peinture sur le motif, c'est-à-dire réalisée en plein-air, et non en atelier. Le traitement d'un même sujet est pourtant bien différent.

Relevez 5 différences et entourez celle qui vous semble la plus importante.

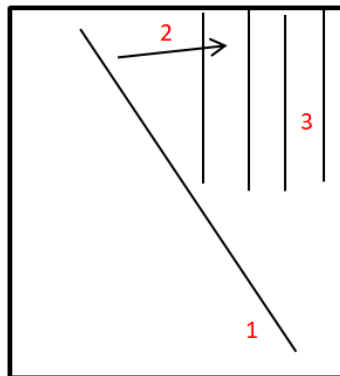


Théodore Rousseau (1812-1867),
Groupe de chênes, Apremont, Vers
1850-52, Huile sur toile, H. 63 ;
L. 99 cm, Paris, musée du Louvre

Salle 11 : L'engagement d'un peintre

En 1871, la France perd la guerre contre la Prusse. Les Parisiens refusent la défaite et mettent en place un nouveau gouvernement, la Commune, fondé sur des idées socialistes qui apparaissent et se développent au cours du XIX^{ème} siècle. Courbet participe activement à la Commune, et il en paie durement les conséquences : accusé d'être responsable de la destruction de la colonne Vendôme, il est jeté en prison puis contraint à l'exil en Suisse où il termine sa vie.

Le schéma suivant indique les lignes de force de *l'Autoportrait à Sainte Pélagie*. Indiquez à quels éléments du tableau elles correspondent



1 :

2 :

3 :

Dans ce tableau, comment Courbet exprime-t-il sa liberté ?

Le saviez-vous ?

Le masque mortuaire est une pratique funéraire ancienne. D'abord réservé à une élite, cette pratique se démocratise au XIX^{ème} siècle, et permet de garder un souvenir du défunt. Le moulage est réalisé sur nature, c'est-à-dire directement sur le corps préalablement enduit d'un corps gras et recouvert ensuite de plâtre.

Salle 12 : Courbet et Cie : le Maître et son atelier

Cette salle présente les artistes qui ont collaboré avec Courbet à la fin de sa vie, s'appropriant ainsi ses sujets et ses techniques. Après la mort du Maître, ils poursuivent leurs recherches artistiques dans la veine du réalisme.

L'œuvre de Courbet a influencé beaucoup de générations de peintres, de l'impressionnisme jusqu'à Yan Pei-Ming (voir salle 11).

Mais le réalisme concerne aussi d'autres champs artistiques. Reliez les exemples d'œuvres à leur auteur ou interprète et à leur domaine artistique.

« Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue, et qu'il faudrait appeler *l'odeur de pension*. Elle sent le renfermé, le moisi, le rance ; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements ; elle a le goût d'une salle où l'on a dîné ; elle pue le service, l'office, l'hospice. »

Extrait du *Père Goriot*, 1842

Sculpture réaliste

« Elle a des coins d'ombre
De plus en plus sombres
Nul n'en sait le nombre même moi
Elle a ses misères elle a ses colères
Elle a ses mystères comme moi
La rue est féroce
Elle est bonne ou rosse
Douce ou bien atroce comme moi »

Extrait de *La rue*, 1936

Damia

Jules Dallou

Réalisme en littérature

Honoré de Balzac



Grand paysan, 1897-1902

Chanson réaliste

Salle 13 : L'école de Barbizon

Entre 1830 et 1870, des artistes se retrouvent pour des périodes plus ou moins longues à Barbizon, au sud de Paris, près de Fontainebleau. Ils adoptent une démarche esthétique commune : vivre au contact de la nature pour mieux la représenter, c'est pourquoi on parle d'école de Barbizon. Les artistes arpentent la forêt et les paysages rocailloux de Fontainebleau, où ils réalisent des esquisses sur le motif (ce qui veut dire en plein air). Revenus à l'atelier, ils recomposent le paysage d'après leurs croquis et leur mémoire.

Pour Courbet, l'école de Barbizon constitue une étape vers le réalisme.

Dans l'œuvre de Camille Corot, quels éléments montrent que le paysage est réalisé de mémoire ?

Dans le tableau de Théodore Rousseau, *Route dans la forêt de Fontainebleau, effet d'orage*, à quoi peuvent correspondre les éléments les plus clairs du tableau ?

- Au lever du soleil
- A des éclairs
- A un feu caché derrière les arbres
- A un atterrissage de soucoupe volante

D'après l'ensemble des tableaux présentés, quelles caractéristiques retiendrais-tu pour définir l'école de Barbizon ?

- Des sujets inspirés de la mythologie
- Des couleurs sombres
- Des peintures lisses
- La peinture de paysages
- Beaucoup de matières sur le tableau
- Une grande attention portée au ciel
- De nombreux personnages présents sur les toiles
- Des très grands formats

Réponses :

Salle 1 : L'origine de son monde

Les maîtres de Courbet dans sa jeunesse sont Claude-Antoine Beau et Charles-Antoine Flajoulot.

Transcription de la lettre : « mais enfin je m'en tirerai comme je pourrai mais pour rester encore deux mois au collège c'est une folie, c'est impossible je n'ai déjà pas trop de temps devant moi pour aller encore de but en blanc perdre deux mois dans une caserne comme celle-ci, je vous en prie tachez de venir dimanche »

Salle 2 : Courbet « sans religion »

L'esquisse de l'œuvre réalisée à la demande de Juliette est *L'Agonie à Gethsémanie ou L'Agonie du Christ au Jardin des oliviers*

Le mot à découvrir est : anticlérical

Les œuvres qui témoignent de l'anticléricalisme de Courbet sont les 6 dessins de la série *Les curés en goguette*, dont le plus célèbre est *Le retour de la conférence*, qui avant d'être un dessin est une peinture, aujourd'hui disparue.

Salle 3 : Ornans-Paris/Paris-Ornans

Les portraits représentent ses amis.

Salle 4 : La chambre de l'Hôtel Hébert

Le portrait de Juliette a été acheté par le musée au prix de 250 000€, grâce notamment à des dons du public.

Salle 5 : Les ateliers du peintre

Dans la vitrine, il s'agit d'un couteau langue-de-chat.

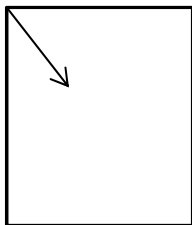
Salle 6 : Le peuple des campagnes dans l'art

Le rétameur => Un métier aujourd'hui disparu et qui consiste à se déplacer de village en village pour réparer les ustensiles de cuisine

Une papeterie à Ornans=> Un tableau qui témoigne que le monde rural n'est pas uniquement tourné vers l'agriculture

L'été, la petite bergère=> Une agriculture tournée vers les cultures mais aussi vers l'élevage

Salle 7 : « M. Courbet par-ci, M. Courbet le réalisme par-là etc.. »



La lumière est aussi apportée par le blanc du col de la chemise.

Courbet fait connaître son travail par des reproductions, par des expositions personnelles et en participant au Salon, grande exposition annuelle organisée par l'Etat. Mais sans doute aussi que le bouche-à-oreille a participé à sa renommée !

Aujourd'hui un artiste peut faire connaître son travail en ayant un galeriste qui va l'exposer et promouvoir ses œuvres, en participant à des expositions, mais aussi de plus en plus en étant actif sur les réseaux sociaux.

Salle 8 : L'homme qui marche

Dans l'œuvre de Landseer, l'homme est assis, la petite fille a apporté un encas dans un panier : c'est un moment de repos.

Dans celle de Courbet, l'homme est figuré en train de casser la pierre dans une position inconfortable, le jeune garçon tient un panier rempli de pierres : c'est un moment de travail.

Les vêtements des personnages chez Courbet sont usés, déchirés et rapiécés, tandis que chez Landseer, ils sont propres et soignés.

Courbet cherche à dénoncer les conditions misérables de ces casseurs de pierre : ils sont pauvres et leur travail extrêmement pénible. La présence du garçon portant le panier de pierres laisse entendre que ces deux personnages sont enfermés dans leur condition sociale : le fils est voué à être à son tour casseur de pierres.

Salle 10 : « Mon expression d'art »

Le pelage du renard a été réalisé à la brosse, la neige au couteau.

Salle 10 : La révolution du paysage

5 différences avec le tableau de Rousseau :

le cadrage (chez Courbet, le chêne « sort » du cadre), les couleurs, la touche (c'est-à-dire la façon dont le peintre pose la peinture sur la toile), la scène (un troupeau chez Rousseau beaucoup plus visible que le chien poursuivant un lièvre chez Courbet), la lumière (pas la même saison ni la même heure pour les deux tableaux), les sens multiples de l'œuvre de Courbet (voir cartel de l'œuvre)

Ici la composition fait toute l'originalité du *Chêne* de Courbet, car elle renforce le caractère massif de l'arbre et ainsi le sentiment de puissance traditionnellement associé au chêne.

Salle 11 : L'engagement d'un peintre

1 : Courbet

2 : le regard

3 : les barreaux de la prison

Dans cet autoportrait, Courbet manifeste son désir de liberté par le regard porté vers l'extérieur, à travers les barreaux de sa cellule.

Salle 12 : Courbet et Cie : le Maître et son atelier

Honoré de Balzac est le chef de file du courant réaliste en littérature. Il s'attache donc, comme dans cet extrait, à des descriptions très précises pour retranscrire fidèlement des lieux, des personnes, des ambiances.

Jules Dalou, sculpteur réaliste est l'auteur du *Grand paysan*

Damia est une chanteuse réaliste des années 30. Elle a interprété de nombreuses chansons, dont *La rue*. Ses chansons évoquent le plus souvent les bonheurs et malheurs des classes populaires parisiennes.

Salle 13 : L'école de Barbizon

Le titre

Le flou des feuillages

La mélancolie/nostalgie qui se dégage du tableau (composition de l'image, couleurs plus claires et estompées à l'arrière-plan)

A des éclairs

Des couleurs sombres, la peinture de paysage, beaucoup de matières sur le tableau, une grande attention portée au ciel

